



Bien avant que l'humain s'en mêle, Dame Nature avait établi un certain nombre de règles pour assurer la survie de l'espèce. Par exemple, durant le tarissement, le fœtus passe avant la mère. Donc, si l'alimentation est déficiente, la mère en paiera le prix et le fœtus vivra. Autre exemple : après le vêlage, la production de lait est la fonction la plus importante puisque la survie du nouveau-né en dépend. Si l'alimentation est déficiente, la production se maintiendra au détriment des réserves corporelles de la mère. Et qu'en est-il de la reprise de l'activité ovarienne et du retour en chaleur ? C'est au bas de la liste des priorités. Logique, puisque la survie du nouveau-né est bien plus importante que la conception d'un autre fœtus.

Alimentation et reproduction : l'énergie en tête de liste

L'examen des performances en reproduction dans les troupeaux laitiers québécois n'a rien de réjouissant. Le *Rapport de production 2004 du PATLQ* indique que l'intervalle de vêlage a grimpé de quatre jours dans la dernière année, pour se situer à 427 jours. On peut se consoler en se disant que ce n'est pas pire qu'ailleurs.

Néanmoins, l'impact sur la rentabilité de l'entreprise est important. Il faut plus de vaches pour remplir le quota laitier, ce qui signifie plus de charges variables et donc un solde résiduel moins positif. Les vaches travaillent fort et l'alimentation doit être à point si on veut espérer obtenir des vêlages à intervalles réguliers.

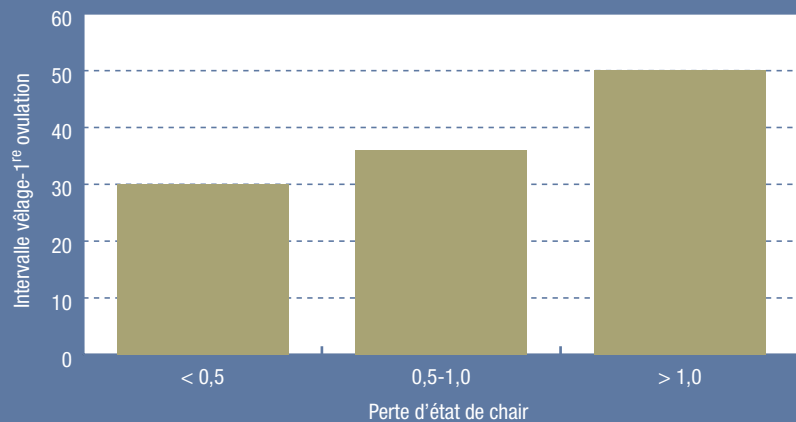
Il va de soi que tous les nutriments sont importants, mais les sources d'énergie représentent un défi plus important que le



Une vache assez peu susceptible de se reproduire normalement.

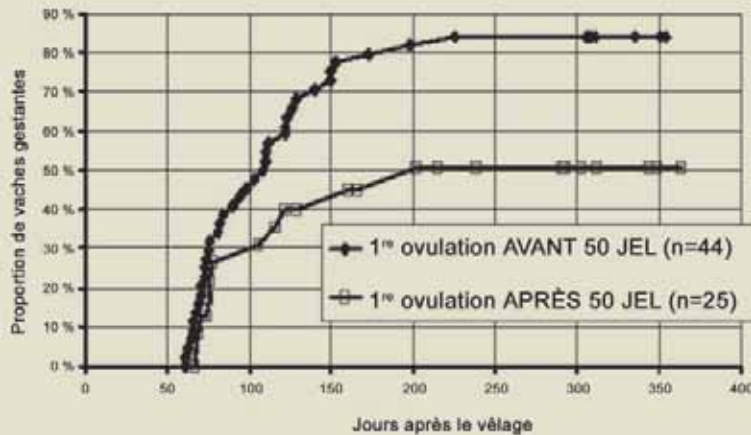
PAR JEAN BRISSON*

GRAPHIQUE 1
LA PERTE D'ÉTAT DE CHAIR DURANT LES 30 PREMIERS JOURS DE LACTATION ALLONGE L'INTERVALLE VÊLAGE-1^{re} OVULATION



Source: Butler, 2003.

GRAPHIQUE 2
UN RETARD DE L'OVULATION JUSQU'APRÈS 50 JOURS EN LAIT DIMINUE LE TAUX DE GESTATION
DURANT LA LACTATION



Source : Butler, 2003.

zinc ou le calcium, du fait de la place qu'elles occupent dans la ration d'une bonne productrice. L'énergie joue des rôles multiples : la production d'hormones de la reproduction comme la LH et la progesté- rone, l'activité ovarienne, le développement des ovocytes. Si l'énergie fait défaut, les performances de reproduction ne seront pas satisfaisantes.

Les données présentées au graphique 1 sont éloquentes. Une perte d'état de chair de plus de un point durant les 30 premiers jours de la lactation retarde la première ovulation et, par conséquent, la première chaleur. Le lien à faire avec le graphique 2 est facile : si la vache n'a pas ovulé une première fois avant 50 jours en lactation, les chances d'avoir une gestation sont très net- tement compromises.

Une perte d'état de chair de plus de un point durant les 30 premiers jours de lactation retarde la première ovulation et, par conséquent, la première chaleur.

Cela signifie qu'il y a peu d'espace pour manœuvrer : la perte de poids durant les premiers jours de la lactation doit être limitée.

Deux questions faciles : Quelles sont les chances de voir la vache de la photo en chaleur dans les trois prochaines semaines? Quelles sont les chances qu'elle conçoive à la prochaine insémination? Vous connaissez les réponses.

Quoi faire? La première étape consiste certainement à préciser la situation dans votre troupeau. Quelle est la cote moyenne d'état de chair des vaches au tarissement? Il faut viser 3,5. Quelle est la cote moyenne des vaches ayant fraîchement vêlé? On vise un écart inférieur à 1,0 avec les vaches tarées. Votre troupeau était-il en bon état il y a quatre mois? L'est-il encore aujourd'hui?

Le suivi de l'état de chair à intervalles réguliers est une nécessité. Tout ce qui peut être fait pour faciliter la transition et améliorer la consommation de matière sèche en début de lactation (incluant les améliorations au confort) aura un effet positif sur la repro- duction. Enfin, il est primordial de mettre au point des stratégies alimentaires (choix des aliments, ajustement des quantités, régie de l'alimentation) permettant de minimiser la perte d'état de chair en fin de gestation et en début de lactation. ☺

* Jean Brisson, agronome, R&D-Nutrition, PATLQ

le
producteur
 de
lait
 québécois